

Compte rendu sur les mortalités
estivales et hivernales de *Crassostrea gigas*.
Réunion section régionale de Marennes-Oléron
du 8 février 1995.

A/ Mortalités estivales

Les causes actuellement retenues pour expliquer les mortalités estivales des cheptels (en majorité des jeunes huîtres) aussi bien dans le bassin de Marennes-Oléron que dans les autres bassins français sont de deux natures différentes. Des désordres physiologiques déjà présentés dans l'écho des cabanes n° 5, sont une des causes de ces mortalités. Ces observations ne sont pas nouvelles, le remède à ces effets passe d'abord par une meilleure gestion des bassins, ensuite par une meilleure adéquation des besoins biologiques de l'huître à son milieu, enfin, et des expériences visant à vérifier ce dernier point sont programmées pour 1995, probablement par une révision des pratiques zootechniques.

La deuxième cause explicative de certaines mortalités, notamment les plus importantes en pourcentage, mais aussi les moins fréquentes, est la présence d'un herpès-virus qui affecte préférentiellement les jeunes huîtres (naissain et huître d'un an). Les résultats des analyses réalisées au cours de l'été 94 dans les différentes régions ostréicoles, uniquement chez des lots subissant des mortalités, révèlent des suspicions d'herpès-virus dans les bassins d'Arcachon, de Marennes, de Bouin et de Normandie. Aucune anomalie nucléaire n'a été observée chez des jeunes huîtres subissant des mortalités en Méditerranée (240 individus examinés) et en Bretagne (372 huîtres examinées).

Compte tenu de ces données épidémiologiques, un programme de recherche sera mis en place en 1995 pour tenter de répondre aux questions suivantes :

- quel est l'impact réel de l'herpès dans les mortalités estivales et quelle est l'importance de ces mortalités par rapport à l'ensemble du cheptel ?
- quels sont les pourcentages de cheptels atteints par l'herpès en fonction de leur origine (écloserie - naturel) ?
- quels sont les paramètres favorisant l'expression du virus ou bien favorisant les désordres physiologiques ?

B/ Mortalités hivernales

Les mortalités hivernales sont survenues pour leur quasi totalité à Marennes-Oléron et particulièrement dans les claires.

Ces mortalités ont concerné aussi bien des huîtres originaires du bassin, que de Bretagne, Normandie ou d'autres centres. Les causes primordiales de celles-ci sont tout d'abord les basses salinités dues à un automne et hiver extrêmement pluvieux, les chocs de salinités subit par les huîtres lors des transferts, les manques d'oxygène dans les claires, notamment les claires trop chargées (les baisses d'oxygène sont accentuées par de basses pressions et en présence de lames d'eau douce), enfin une nourriture relativement peu abondante en raison de l'absence de luminosité, et possiblement, aussi, sous réserve de démonstration, en raison de l'accumulation d'herbicides provenant du fort lessivage des sols situés en amont. D'autres causes liées à l'état physiologique initial des huîtres ont également pu favoriser les mortalités, tel le transfert des huîtres "en lait", les huîtres en pleine pousse (température hivernale anormalement élevée), et à l'état physiologique après transfert, caractérisé par des besoins énergétiques importants (température élevée) non satisfaits par le manque de nourriture.

Les recommandations qui peuvent être faites pour prévenir, voire remédier à ces problèmes sont tout d'abord de mesurer régulièrement la salinité, la température et l'oxygène de l'eau des claires utilisées, de bien veiller à l'état physiologique des huîtres avant et lors du transfert, de réduire les densités lorsque les conditions environnementales sont limitantes. Les salinités peuvent être ajustées "en faisant boire" les claires au bon moment, ou en les salant. L'installation d'oxygénateur ou d'aérateur serait souhaitable surtout lorsque les claires ont des biomasses trop élevées

H. GRIZEL
Responsable du Secteur Conchylicole